

**HOMÉLIE DE L'ARCHEVÊQUE DE Turin, Mgr. César NOSIGLIA,
dans l'Eucharistie avec les capitulaires salésiens**

Turin, Sanctuaire de la Consolata, 24 février, 2014

Chers frères du Chapitre Général,

Nous nous trouvons aux pieds de la très Sainte Vierge Marie pour lui rendre grâce de nous avoir guidés avec sa bonté maternelle aux débuts des travaux du Chapitre dans ce pèlerinage aux lieux salésiens, qui part de la basilique de Marie Auxiliatrice. Ainsi, Marie a été présente au début et à la fin du chemin parcouru sous le guide de l'Esprit Saint. Je suis sûr qu'au cours de ces intenses journées, vous avez expérimenté la douceur de la mère céleste, dont Saint Jean Bosco était un si grand dévot, au point de la considérer l'un de ses trois grands et indéfectibles amours, ensemble avec l'Eucharistie et le Pape.

Désormais nous sommes entrés dans l'année où nous débuterons le Jubilé de la naissance du saint, Père, maître et ami des jeunes, qui verra tous, salésiens et diocèse de Turin, engagés à méditer sur le grand don que cette terre a reçu de Dieu, lequel a suscité une pléiade de saints, de saintes et de bienheureux ensemble avec Don Bosco. Ce sera une année extraordinaire que nous voulons vivre dans la foi et la reconnaissance au Seigneur, nous engageant à accueillir ensemble l'enseignement et le témoignage du Saint, faisant nôtres ses aigües et profondes intuitions, soit dans le champ éducatif que spirituel et pastoral. Le pèlerinage de l'urne a été un magnifique prélude des célébrations jubilaires du 2015 car il a vu la participation de tant de personnes qui, en chaque Pays du monde, ont désiré honorer le Seigneur à travers Don Bosco et prier devant les reliques du Saint.

C'est pour cela que, de notre côté, nous avons décidé d'offrir aux nombreux pèlerins qui se rendront à Turin une ostension extraordinaire de la *Sindone*, le tissu qui, selon la tradition, a enveloppé le corps de Jésus dans le sépulcre. Le fait que cette ostension ait lieu justement dans l'année jubilaire de Saint Jean Bosco nous engage à donner préférence au monde des jeunes pour que, par des initiatives et événements particuliers, d'un côté, ils puissent découvrir la richesses spirituelle de la figure du saint, Père, maître et amis des jeunes, et d'autre part ils soient en même temps accompagnés à contempler et à prier devant le saint Suaire, accueillant la signification prégnante de l'icône du Samedi Saint et le message d'amour et d'espérance qu'il offre à chaque personne. La venue du Pape François scellera l'un des moments les plus importants et significatifs de l'année jubilaire. Ce sera pour les jeunes du MJS du monde entier en particulier et pour toutes les réalités diocésaines, paroissiales associatives et juvéniles une belle occasion pour renouveler la foi, en suivant, à l'école de Don Bosco, ses enseignements et son témoignage fécond de sainteté.

Le message du Sant est en tout cas moderne et actuel, et fascine encore tant de jeunes, suscitant des intérêts dans leur esprit et les exhortant à connaître leur saint protecteur, à accueillir ses enseignements et à établir avec lui une relation de vrai amour et de joie. Nous vivons aujourd'hui dans un monde de changements rapides et tumultueux qui fait sauter tant d'assurances et normes partagées dans le passé et qui ouvre des scénarios nouveaux et imprévisibles, aussi pour le monde des jeunes, ouverts par leur nature à des réalités nouvelles dirigées vers l'avenir. Je pense cependant que l'exemple de Don Bosco nous fait comprendre qu'aussi, et justement chez les jeunes, qui paraissent moins intéressés et engagés dans le discours sur la foi, sur Jésus ou sur l'Église, au fond d'eux-

mêmes il restent toujours de questions et d'exigences, souvent inexprimées mais réelles et concrètes, qui cherchent le sens de la vie, de l'avenir et en dernier analyse, de Dieu.

Lorsque je chantais déjà depuis l'enfance à mon pays, Campo Ligure, "*Don Bosco ritorna tra i giovani ancor*" ou quand j'allais à l'école des sœurs, les Filles de Marie Auxiliatrice, et que je regardais avec beaucoup d'intérêt chaque dimanche les films sur Don Bosco, il me semblait que le Saint était vraiment parmi nous, les enfants. J'avoue que, lorsque dans le mois passé, nous avons porté en procession son urne, ensemble à tant de jeunes turinois, j'ai aussi senti en moi avec force la prière de ce chant et je l'ai écoutée comme un appel à me demander, en tant qu'évêque pasteur de l'Église de Turin : sommes-nous capables de nous rendre à nouveau au milieu du monde des jeunes pour écouter leurs critiques et leurs attentes par rapport à l'Église et pour vivre la joie de nous retrouver tous ensemble sur le chemin de la même foi et de la même charité ?

D'un côté, il s'agit de former tous les jeunes qui fréquentent nos milieux, pour qu'ils entrent dans une optique missionnaire de référence, qui soit plus courageuse et capable de proposer des styles de vie et d'annonce du Christ en dehors des occasions habituelles et des milieux ecclésiaux; il s'agit, d'un autre côté, de préparer des équipes appropriées de jeunes et de jeunes adultes qui s'investissent dans la promotion d'une « présence oratorienne » – ou qu'elle soit, en tout cas, en lien avec un oratorio – dans le tissu concret des lieux (ou des « non-lieux », comme disent les sociologues) et des expériences de jeunes : la place et la rue, les lieux de distraction, de sport et des loisirs, les supermarchés, etc. Voilà les nouveaux aréopages d'aujourd'hui, où doit résonner la Parole de l'amitié et celle, bien plus engageante mais en lien avec elle, de l'annonce chrétienne.

L'Église ne peut pas se contenter d'attendre que les jeunes retournent à elle ; elle doit ouvrir les portes, aller au large, braver la tempête, soit culturelle, de l'ambiance, des média et du monde digital... En somme, le nouveau monde où les jeunes nagent comme le poisson dans l'eau.

Chers amis,

Vous avez beaucoup d'expérience dans le monde des jeunes, une expérience qui revêt sans doute des caractéristiques, diverses de pays à pays, avec sa propre culture, sa tradition religieuse et ses coutumes sociales spécifiques. Et pourtant, je crois que Don Bosco est un saint universel et toujours contemporain justement parce qu'il a su interpréter et répondre aux jeunes, à travers une lecture qu'il a su faire dans leur cœur et leur intelligence en tant que jeunes. C'est pourquoi son enseignement reste aujourd'hui moderne et accueilli par ceux qui le connaissent et qui en font l'expérience. Sa méthode préventive ne se situe pas sur le plan de la technique mais de la relation, comme base importante de l'éducation de toute personne qui trouve en Jésus-Christ la plénitude d'humanité nouvelle, fascinante et attendue par chaque jeune.

Don Bosco ne parle pas seulement aux jeunes mais aussi aux éducateurs et éducatrices : il est modèle, maître et guide pour chaque adulte qui veuille s'engager à être un bon père, enseignant, animateur, prêtre et *leader* d'un groupe, d'une association ou d'une communauté religieuse ou civile. Voilà pourquoi la figure et l'œuvre de Don Bosco sont toujours d'actualité. Elles réveillent ce sens de responsabilité en tous les adultes auxquels lui-même demande d'être des témoins cohérents des valeurs éthiques, spirituelles et civiles ; ces valeurs, il faut les transmettre, à travers des relations sincères et des cœurs ouverts à la rencontre entre générations. De cette manière est possible de combler toute

sorte de *gap* qui se crée souvent et qui peut empêcher de s'écouter, de se comprendre et d'établir des rapports sereins et constructifs en famille ou dans la société.

Don Bosco reste toujours pour l'Église un maître qui la pousse à changer sa manière d'entrer en relation avec les jeunes et leur problématique existentielle. Il nous fait comprendre que ce ne sont pas les jeunes qui doivent retourner à l'Église ; c'est plutôt celle-ci qui doit se tourner vers les jeunes. Elle doit ouvrir la porte à tous: celle de son cœur d'abord, et celle de sa maternité spirituelle et humaine. Alors, on découvrira peut-être que dans les jeunes, même ceux qui sont considérés les plus éloignés et étrangers, il y a plus d'espace qu'on ne pense : l'espace de l'écoute et de la syntonie avec le message et le témoignage de l'Évangile.

Je souhaite finalement, saluer et remercier don Pascual Chávez pour l'amitié et la bienveillance qui m'a toujours montrée dans mes rencontres avec lui. Que le Seigneur le récompense pour l'infatigable et généreux service qu'il a développé même au milieu de pas mal de fatigues ainsi que de difficultés de santé.

À vous tous, chers confrères, je souhaite que vous retourniez à vos églises et communautés enrichis par l'expérience de communion et de fraternité que vous vivrez dans les prochains jours, en attendant de nous rencontrer en quelque circonstance de l'année jubilaire, et pouvoir élever à Dieu, ensemble avec Marie, Consolatrice et Auxiliatrice, la prière de louange et d'action de grâces pour tout ce qu'il a accompli, suscitant dans son Église la figure et l'œuvre de Saint Jean Bosco.